

## L'EMPATHIE CHEZ FREUD

Chez Sigmund Freud, le terme *empathie* (Einfühlung en allemand) est rarement utilisé et jamais théorisé de manière centrale. Pourtant, l'idée sous-jacente — la capacité de comprendre l'autre de l'intérieur — est bien présente, notamment dans sa pratique de l'analyse et dans sa conception de la relation thérapeutique.

### L'attitude de l'analyste : attention flottante et neutralité bienveillante

- Freud recommande une « attention également flottante » (*gleichschwebende Aufmerksamkeit*) : l'analyste doit accueillir les associations du patient sans privilégier un contenu plutôt qu'un autre, dans une écoute réceptive.
- Cela implique une forme d'empathie implicite : une sensibilité à ce qui est dit, mais aussi à ce qui est refoulé ou non verbal.
- L'analyste doit être présent psychiquement, mais sans jugement ni implication affective excessive.

### Empathie, contre-transfert et transfert

- Freud introduit les notions de transfert (projection du patient sur l'analyste) et de contre-transfert (réactions de l'analyste au patient).
- Il perçoit d'abord le contre-transfert comme un obstacle à l'objectivité, mais reconnaît qu'il peut aussi devenir un outil de compréhension, s'il est bien maîtrisé.
- À travers l'analyse du contre-transfert, l'analyste peut ressentir dans son propre vécu ce que le patient ne peut encore formuler — ce qui se rapproche d'une empathie thérapeutique.

### Einfühlung dans les premiers textes

- Le mot *Einfühlung* apparaît dans quelques textes précoces, influencés par la psychologie de l'esthétique (Theodor Lipps).
- Freud l'utilise notamment dans ses écrits sur le rôle de l'identification : par exemple, dans *Psychologie des foules et analyse du moi* (1921), où il explique comment l'identification est une forme d'*Einfühlung*, un processus psychique par lequel on introjecte des traits de l'autre.

### Freud et les limites de l'empathie

- Freud insiste sur la neutralité de l'analyste : trop d'empathie risquerait de confondre les psychismes et d'empêcher le travail analytique.
- Il se méfie d'une identification affective trop forte, qui pourrait masquer les mécanismes inconscients à l'œuvre.

## **Résumé**

Chez Freud, l'empathie n'est pas un concept théorisé en tant que tel, mais elle est présente de manière implicite dans la posture analytique : écoute flottante, attention aux signaux inconscients, usage du contre-transfert. Toutefois, Freud en souligne aussi les risques et insiste sur la nécessité de conserver une position analytique neutre et maîtrisée.